

ICI RADIO

28 septembre 1974 / no 125

sommaire

Ernest Bloch, le solitaire	2
Hyènes — prix Italia 1972 — de P. L. Braun	3
Anton Bruckner	4
Richter, un prodige du piano	5
La Poésie russe	7
La Sonate de Belzébuth de Witkiewicz	8
Gilles Vigneault que nous aimons	17
Les Plus Beaux Yeux du monde de J. Sarment	18
Jean Cayrol ou l'histoire d'un poète	19
Le Judaïsme en Israël	20
La flûte enchantée de Mozart	21
Roland Richard, baryton martin	23
Pour les lève-tôt mélomanes	24

MONTRÉAL

CBF-FM/100,7

QUÉBEC

CBW-FM/95,3

CHICOUTIMI

CBJ-FM/100,9

OTTAWA-HULL

CBOF-FM/102,5

RADIO-CANADA FM STÉRÉO

ERNEST BLOCH, le solitaire

« La Nature seule sauvera l'homme. Quand celui-ci aura perdu le culte fétichiste des machines, du luxe inutile et affadissant, du soi-disant « progrès » qui l'écrase et le dévore, il se tournera de nouveau vers la Terre, il retrouvera son harmonie perdue, sa santé... il redeviendra un homme normal. »

Ainsi s'exprimait l'un des grands compositeurs de notre temps, Ernest Bloch, disparu en 1959 aux U.S.A. En dehors des mouvements esthétiques du XXe siècle cet humaniste, cet esprit universel avait choisi la solitude, seul moyen à ses yeux de rester fidèle à son idéal. Considéré comme une sorte de prophète à l'écart de la foule, il fut de toute façon le seul musicien juif qui ait réussi pleinement à exprimer l'âme juive contemporaine.

Parmi ses dernières œuvres, mentionnons la *Suite hébraïque* pour alto et piano (1951) qui sera diffusée cette semaine au **Récital** des réseaux FM et AM de la radio de Radio-Canada.

Interprétée par les artistes bien connus Robert Verebes et Berla Grinhaus la *Suite hébraïque* exprime avec beaucoup d'intensité, surtout en première partie, la nostalgie et la fierté de l'âme juive.

Réalisation: Jean-Yves Conlant.

C.F.

Cet horaire est diffusé intégralement à l'antenne du réseau FM de Radio-Canada. Un certain nombre d'émissions incluses dans cet horaire sont aussi diffusées par les postes du réseau français AM de Radio-Canada à l'exclusion de CBF-690, Montréal. Si vous ne demeurez pas dans le territoire couvert par les émetteurs du réseau FM, veuillez consulter l'horaire local.

Les articles et renseignements publiés dans Ici Radio-Canada Radio peuvent être reproduits librement, sauf indications contraires.

RÉSEAU FM	
CBF-FM/100,7	MONTREAL
CBV-FM/95,3	QUEBEC
CBJ-FM/100,9	CHICOUTIMI
CBOF-FM/102,5	OTTAWA-HULL

RÉSEAU AM	
CHFA/680	EDMONTON
CFRG/710	GRAVELBOURG
CFGR/1230	
CBGA/1250	MATANE
CBAF/1300	MONCTON
CFNS/1170	SASKATOON
CJBC/860	TORONTO
CBUF-FM/97,7	VANCOUVER
CBEF/540	WINDSOR
CKSB/1050	WINNIPEG

Édition	Société Radio-Canada Service de la publicité de la radio C.P. 6000, Montréal H3C 3A8
Rédacteur en chef	René Laporte
Rédacteurs	Charlotte Ferland René Houle Claire Duval
Horaires	Claire Duval
Distribution	tél. 285-2671
Numéro gratuit	
Frais d'expédition à domicile:	\$6.60
	Tout chèque ou mandat doit être fait à l'ordre
de	Periodica Inc.
et adressé à	Ici Radio-Canada Radio C.P. 220 Ville Mont-Royal H3P 3B9 Tél. 274-5468

Dépôt légal — Bibliothèque nationale
du Québec No D725-304

HYÈNES — Prix Italia 1972 — de P. L. Braun

Le Dr Hans Kruuk, zoologue hollandais, démontrait après sept années d'observation qu'il fallait absolument réhabiliter l'hyène, ce carnassier à mauvaise réputation méprisé par tout le monde. Il prouvait en effet que « le charognard puant, le parasite et le lâche ricaneur » était en réalité un chasseur émérite moins parasitaire à coup sûr que le lion.

Stimulé par cette communication, Peter Leonhard Braun, spécialiste de documentations sonores exceptionnelles décida, avec l'aide de cinq stations de radio européennes, d'apporter la preuve acoustique des étonnantes thèses du Dr Kruuk.

Nous entendrons donc à **Documents Hyènes** ou *Plaidoyer pour un carnassier méprisé*, une œuvre radiophonique qui remporta le prix Italia 1972.

Les hyènes sont des animaux nocturnes. Elles poursuivent leur proie en pleine obscurité à une vitesse atteignant jusqu'à 65 km à l'heure et sur des territoires d'une superficie moyenne de 30 km². Autant de difficultés techniques qu'une caméra ne peut surmonter et dont peuvent se jouer quatre microphones-stéréo accrochés à des tiges de bambou elles-mêmes fixées à une Land Rover...

Peter Leonhard Braun nous entraîne à sa suite au cœur de la silencieuse et mystérieuse

plaine africaine du Ngorongoro où les hyènes tuent elles-mêmes 90% de leurs proies. L'équilibre écologique dépend essentiellement de leur chasse car 20 000 grands ongulés font face à seulement 500 grandes bêtes fauves. La question: qui mourra cette nuit et qui va se repaître ?

Commence alors pour les auditeurs la plus fantastique aventure sonore qui se puisse imaginer... Nous sommes là, par une nuit sans lune, dans le cratère, où seuls s'entendent le craquettement des cigales et les cris des hyènes.

On nous décrit par ailleurs la démarche de ces dernières, leur rugissement, véritable carte de visite sonore, qui indique le nom, le terrain, la direction, les dispositions... Nous assistons, nous « voyons » presque le rassemblement de ce groupe d'hyènes tachetées, l'espèce la plus grande et la plus dangereuse. Le corps forme une masse compacte et les muscles puissants de la tête, du cou, des épaules, sont des armes pour broyer, déchirer, traîner de lourds quartiers de proie. La denture... est effrayante au point que les hyènes ne se mordent jamais entre elles.

Ces carnassiers chassent la nuit, à la poursuite, et presque tout, depuis la vipère heurtante, jusqu'au buffle. Leurs proies

par excellence: les gnous et les zèbres.

En une sorte de suspense haletant, nous assistons donc à cette chasse, à cette guerre, à cette mise à mort, à cette boucherie... et à la rencontre d'hyènes avec le roi des animaux qui, lui, se nourrit de 90% des proies des hyènes...

Signalons que Peter Leonhard Braun, né à Berlin en 1929, a remporté plusieurs prix pour ses documentaires sono-

res et qu'il travaille uniquement pour la radio, jamais pour la télévision. Selon l'Université d'Oxford *Hyènes* est un document sonore unique et acoustiquement éblouissant.

Ce **Document** sera diffusé aux réseaux FM et AM le mardi 1er octobre à 21 heures.

Traduction de l'allemand: Yves Forestier.

Mise en ondes à Montréal: Gilbert Picard.

R.H.

Festivals du monde

Réseau FM
du lundi au vendredi, 14 h 30

ANTON BRUCKNER AU FESTIVAL DE VIENNE 1974

Trois œuvres d'importance d'Anton Bruckner seront diffusées cette semaine à l'émission **Festivals du monde** du réseau FM. Présentées au Festival de Vienne 1974, ces pages sont la *Symphonie No 3* en ré mineur, la *Symphonie No 1* en do mineur et la *Symphonie No 8* en do mineur également.

Anton Bruckner est un compositeur autrichien du XIXe siècle qui fut également un professeur, un violoniste et surtout un organiste remarquable. Il remporta d'ailleurs de grands succès aux orgues de Nancy, de Paris et de Londres. Quant aux cent vingt-deux œuvres qu'il nous a laissées, elles comprennent des symphonies, des messes, des psaumes, des cantates et quelques pages de musique de chambre.

« Essentiellement Autrichien, Anton Bruckner est abondant, sentimental et romantique comme Schubert », écrit-on à son sujet. De plus, alors que les Latins sont généralement hostiles à son œuvre symphonique, les Germaniques et les Américains, par contre, le considèrent comme l'un des plus grands compositeurs de son temps.

Anton Bruckner, un musicien des plus intéressants que nous retrouverons à **Festivals du monde**, les 1er, 2 et 4 octobre prochains.

Animateur: André Hébert; réalisation: Claude Ouellette.

C.F.

RICHTER, un prodige du piano

Sviatoslav Richter a longtemps été considéré comme l'artiste le plus mystérieux, le plus secret de la terre. Une légende l'entourait. On racontait même que l'U.R.S.S. refusait de le laisser sortir de ses frontières. Puis, un beau jour, le prodige nous est enfin apparu en la personne d'un homme tout simple aux cheveux roux et à la carrure impressionnante. En le regardant, on se demande d'ailleurs quels records il aurait battus s'il avait fait du sport. Pour le piano, il arrive sans difficulté à rejoindre la onzième. Pour le reste, il se contente de marcher une douzaine de milles par jour, afin de garder sa forme. C'est d'ailleurs le seul sport, avec la natation, que peut se permettre le pianiste.

En ce qui concerne sa légende qui comporte une large part de vérité, Richter l'entretient sans malice. Fréquemment, il oublie son adresse et son numéro de téléphone. Ignorant l'usage de l'argent, il lui arrive aussi de sortir sans un sou et de s'étonner de ne pouvoir régler ses achats dans les magasins. Très fier de sa voiture, il ne sait pas la conduire et la confie à des amis. Ces excentricités, qui n'en sont pas vraiment, correspondent très bien à l'idée que certains se font des artistes « vivant hors du temps et loin du monde ». Mais dès qu'on délaisse le quotidien pour entrer dans le domaine de Richter, alors tout change et on se trouve devant un musicien qui aime son art, le pratique avec sérieux et n'est pas toujours très content des résultats.

La carrière de « Slava » lui ressemble. Son biographe nous apprend qu'il est né à Jitomir (Ukraine), voici cinquante-six ans, qu'il est d'origine germano-russe, « avec une pointe de sang tartare » et que son père, pianiste et compositeur, ne songeait pas à faire de lui un musicien professionnel. Finalement, c'est sa mère qui décide de son sort en l'envoyant travailler à Odessa où il se destine d'abord à une carrière de chef d'orchestre. Abandonnant ce projet au bout d'un certain temps, Richter opte pour le piano auquel il se consacre entièrement. C'est ainsi qu'il part étudier à Moscou auprès du professeur Heinrich Neuhaus. Quatre années se sont à peine écoulées que déjà il crée la *sixième sonate* de Prokofiev, événement qui marque le début d'une carrière éblouissante, comme aussi celui d'une solide amitié qui l'unit au maître jusqu'à la mort de ce dernier.

Dès ses premiers récitals, Richter est salué par la critique comme « un prodige du piano ». Depuis, chacun de ses concerts pourrait passer à l'histoire... à l'exception de l'un d'entre eux,

l'un des rares où le virtuose estime avoir bien joué. « *Il avait vingt-cinq ans et se produisait à Gorki, raconte Nicole Hirsch. On avait annoncé SVIATOSLAV RICHTER, DU CONSERVATOIRE DE MOSCOU. Le public s'attendait à voir un professeur. Lorsque Slava s'avança sur l'estrade, il perçut la déception des auditeurs. Pourtant, à mesure que le concert avançait, il éprouvait une joie de plus en plus grande. Il trouvait qu'il jouait vraiment bien ce soir-là. Il s'appêtait à bisser, mais n'eut pas à le faire. Seuls, quelques applaudissements polis saluèrent le dernier morceau* ».

Bien sûr, il y a fort longtemps de cela. Aujourd'hui, Sviatoslav Richter est sans contredit l'un des plus grands pianistes du monde sinon le plus grand. Réussissant avec une étonnante facilité à séduire les foules, il possède une technique sans faille où une exquise finesse s'oppose à une puissance parfois surhumaine, où la délicatesse de sonorité n'a d'égal que la richesse de sa palette et la douceur de son toucher. Mais c'est encore dans l'interprétation que s'affirme l'extraordinaire personnalité musicale de cet artiste. « *Pour chaque œuvre, commente encore Nicole Hirsch, Richter trouve un style. Que ce soit Liszt, Schumann, Schubert, Prokofiev, toute la musique sous ses doigts semble transfigurée. Nous y entendons des phrases sous un relief nouveau; les œuvres prennent un visage absolument neuf, et l'exécutant lui-même paraît se faire un plaisir de les découvrir avec nous* ». Quand on écoute Richter, on mesure mieux combien le monde recèle peu d'interprètes authentiques, tant il est vrai que l'interprète, le grand, est avant tout un « *medium inspiré* » qui assure la liaison entre l'auditeur et le compositeur.

Cependant, le don n'explique pas tout chez Richter. Ce virtuose incomparable est un travailleur acharné qui passe des heures devant son clavier à reprendre inlassablement des œuvres jouées d'innombrables fois. Avant chaque concert, il ne parle à personne et personne n'ose le déranger. Après, lorsqu'il a fait le point, subi les félicitations et le supplice de l'autographe, il pense à tout autre chose qu'à la musique: à aller souper par exemple, car il est très gourmand et professe qu'il n'y a que trois cuisines au monde dignes de ce nom: la russe d'abord, la française ensuite, et puis la chinoise, la plus raffinée. Parfois, il refuse aussi de se joindre à ses amis et continue au contraire à faire de la musique pour lui seul, la nuit entière.

Cet artiste inégalable doublé d'un homme profondément bon et humain, les auditeurs de **Prélude au soir** le retrouveront au réseau FM le samedi 28 septembre à 18 heures. Au programme, **le Carnaval de Vienne**, opus 26 de Schumann.

Réalisation: Pierre Beaudet.

C.F.

LA POÉSIE RUSSE

Comme il ne saurait être question de la poésie anglaise sans parler de Shakespeare ou de la poésie italienne sans évoquer Dante, de même il serait inconcevable d'aborder la jeune poésie russe sans citer Pouchkine.

C'est donc par des vers du prince des poètes russes que débutera la quatrième émission de la série **les Poésies nationales contemporaines**:

*Tant qu'Apollon n'exige pas
Le poète pour proie sacrée,
Parmi les soins de ce monde vain
Il reste lâchement plongé;
Sa lyre divine est muette,
Son cœur savoure un rêve calme,
Et des vains enfants de la terre
Sans doute est-ce lui le plus vain.
Mais vienne le verbe du dieu
A toucher son ouïe subtile,
l'âme du poète frémit,
Telle au réveil, celle de l'aigle.
Lassé des passe-temps terrestres,
Il va fuyant les bruits humains,
Au pied des idoles du peuple,
Il ne prosterne point son front
Mais grave et farouche, il recherche,
Loin de tous bruits et du tumulte,
Le bord des vagues solitaires
Et l'ample rumeur des forêts.*

Alors qu'en Occident les poètes dès le XIIe siècle étaient de véritables chantres, la poésie russe d'avant Pouchkine n'était essentiellement qu'orale et populaire. Cependant, de nombreux poètes au destin tragique, tels Lermontov, Goumilev, Essénine, Maïakovski, Marina Tsvétaéna, lui firent une digne succession.

Si les gouvernements en général n'aiment pas les poètes, il va de soi que les Etats répressifs comme l'URSS de Staline n'hésitent pas à les persécuter, à les enfermer et même à les exécuter. Il est sans doute plusieurs poètes russes actuels dont nous n'entendrons jamais la voix.

Au cours de cette émission, après un exposé des quatre principaux mouvements poétiques du XXe siècle illustrés par des créateurs comme Balmont, Brioussov, Alexandre Bloch, Maïakovski, Goumilov, il sera surtout question des plus récents qui ont nom Pasternak, Anna Akmatova, André Voznessenski, Bella Akmadouлина, Evguéni Evtouchenko.

Cette émission sur la poésie russe sera diffusée dans le cadre des **Poésies nationales contemporaines** au réseau FM le mercredi 2 octobre à 16 heures.

Texte et anthologie: Nicole Fréchette.

Lecteurs: Dyne Mousseau et Jean-Paul Dugas.

Réalisation: Gilbert Picard.

R.H.

**Sur toutes les scènes
du monde**

Réseaux FM et AM
lundi 30 septembre, 20 h 30

LA SONATE DE BELZÉBUTH de Stanislaav Ignoacy Witkiewicz

A Mordovar, en Hongrie. Nous sommes dans le salon de grand-mère Julie au moment où la nuit tombe lentement sur les montagnes, tout autour. Et la grand-mère pense que sa ville est un endroit créé à seule fin que s'y passe quelque chose d'extraordinaire... « D'étranges montagnes, des gens étranges... et même ceux qui viennent ici, dit-elle, doivent être ainsi et pas autrement; étranges eux aussi. »

Nous apprendrons donc, avec *la Sonate de Belzébuth* présentée à **Sur toutes les scènes du monde**, comment nous portons tous le mal en nous et de quelle façon subtile, insinuante et irrésistible le prince des ténèbres s'y prend pour nous amener à composition.

C'est en effet dans le salon de grand-mère Julie que Belzébuth fera d'abord s'entrechoquer les destins de plusieurs créatures afin, à travers eux, d'atteindre le but suprême qu'il s'est fixé: créer la musique du mal pur, prédistillée dans la forme pure.

Pour cela il tentera de circonvvenir surtout le jeune pianiste Istvan qui sent que tout

ce qu'il y a de surhumain en lui voudrait naître sous forme de sonate.

Par une sorte de prémonition la grand-mère aura bien deviné qu'en cette soirée mémorable, où les personnages qui l'entourent revivent leurs souvenirs, une bataille cosmique se prépare. Penchés sur une sorte de puits, ils pourront en tirer tout ce qu'ils veulent. Ce pourra aussi bien être le poison que l'amertume, le nectar que l'ambrosie, ou bien encore le remède aux maux de l'âme aussi bien que la nostalgie ou les tourments de la conscience.

Au moment où une tempête se déchaîne au dehors, Belzébuth tentera les âmes par l'idée de les faire vivre, chacune, dans une autre dimension... Et le monde sulfureux du prince du mal tout baigné d'une haine furieuse et sans objet, commencera peu à peu à se substituer au monde dit réel.

La Sonate de Belzébuth de Stanislaav Ignoacy Witkiewicz diffusée aux réseaux FM et AM le lundi 30 septembre à 20 h 30.

Réalisation: Ollivier Mercier
Gouin.

R.H.

Horaire

Réseau fm stéréo

SAMEDI
28 septembre

7 h 00 **RADIOJOURNAL**

7 h 02 **A PAS DE VELOURS**

8 h 00 **GRAVURES IMMORTELLLES**
Symphonie no 6 en si mineur (Tchaikovsky) et "Till l'espiègle" (Strauss): orch. symph. de la NBC, dir. Toscanini.

9 h 00 **L'ECOLE BUISSONNIERE**
"L'Equitation".

Invité: Armand Nadeau, professeur d'équitation au Ranch Massawipi.

10 h 00 **RADIOJOURNAL**

10 h 03 **LA MUSIQUE ET LES JEUNES**

D'Ottawa.

Invitée: Stella Beaudry, étudiante à l'École secondaire Saint-Patrick de Hull.

Oeuvres de Mozart, Vivaldi, Bach, Rodrigo et Chopin.

Animateur: Jean Groulx.

11 h 00 **RADIOJOURNAL**

11 h 04 **CHRONIQUE DU DISQUE**

Animateur: Henri Bergeron.

12 h 00 **RADIOJOURNAL**

12 h 03 **JAZZ EN LIBERTE**

"Falling Grace" (Steve Swallow); "Open Your Eyes You Can Fly" (Keith Jarrett); "Coral" (Chick Corea) et "Unidentified" (Gary Burton): Quatuor Gary Burton.

12 h 30 **LES JEUNES ARTISTES**

Invitée: Suzanne Goyette, piano.

Sonate en ré, K. 576 (Mozart). —

Thème et Variations (Fauré). — Etude "pour les degrés chromatiques" (Debussy).

13 h 00 **L'HEURE DU CONCERTO**

Concertos nos 1 et 3 (Bartok): Daniel Barenboim, piano, et orch. New Philharmonia, dir. Boulez.

14 h 00 **RADIOJOURNAL**

14 h 03 **L'OPERA DU SAMEDI**

"La Flûte enchantée" (Mozart).

Peter Meven (Sarastro); René Kollo (Prince Tamino); José van Dam (Orateur); Hans Christian (1er Prêtre); Alf Beinell (2e Prêtre); Edita Gruberova (Reine de la Nuit); Edith Malthis (Pamina); Jane Marsh, Trudeliese Schmidt et Sylvia Anderson (trois Dames); Hermann Prey (Papageno); Reri Grist (Papagena); Gerhard Unger (Monostalos); chœur et orch. philh. de Vienne, dir. Karajan.

Voir article en page 21

17 h 30 **MUSIQUE DE BALLET**

18 h 00 **PRELUDE AU SOIR**

Sonate pour clavecin (Scarlatti); Ralph Kirkpatrick. — "Canaval de Vienne" op. 26 (Schumann); Sviatoslav Richter, piano.

Voir article en page 5

19 h 00 **ENTRETIENS**

"Gustave Singier, peintre".

Invité: Gustave Singier.

Interview: Robert Marteau.

19 h 30 LES GRANDES RELIGIONS

"Le Judaïsme"
 (46e et dernière émission)
 Entretien avec Georges Lévitte, écri-
 vain (2e partie).
Voir article en page 20

20 h 00 LA COMEDIE-FRANÇAISE

"Les plus beaux yeux du monde"
 de Jean Sarment.

Distribution: Jacques Toja, Michel
 Du chaussoy, Jean-Noël Sissia,
 Louis Arbessier, Claude Winter, Ca-
 therine Samie et Denise Pezzani.
 Production: ORTF.
Voir article en page 18

**22 h 00 DE LA MUSIQUE
AVANT TOUTE CHOSE**

Animateur: Jean Deschamps.

24 h 00 RADIOJOURNAL**DIMANCHE****29 septembre****7 h 00 RADIOJOURNAL****7 h 02 AU TEMPS DES
CATHEDRALES****9 h 00 RADIOJOURNAL****9 h 05 MELODIES**

Invité: Roland Richard, baryton mar-
 tin.

Au piano: Denise Masse.
 "L'Horizon chimérique" (Fauré) et
 "Histoires naturelles" (Ravel).
Voir article en page 23

**9 h 30 ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE QUEBEC**

Au pupitre: Sylvio Lacharité.
 Solistes: Barbara Todd, flûte, et Jac-
 ques Simard, hautbois.
 Concerto en do pour flûte et hautbois
 (Vivaldi). — Concerto en sol pour flûte
 et hautbois (Stamitz).

10 h 00 RADIOJOURNAL**10 h 03 HIER ENCORE**

"La Vie communautaire".
 Dans une société traditionnelle où les
 communications avec l'extérieur sont
 réduites, l'univers se rétrécit à la di-
 mension du village. C'est dans son ca-
 dre que l'on trouve et discute la nou-
 velle, que l'on crée la tradition, le tissu
 dense d'une culture populaire bien en-
 racinée.

Animatrice: Louise Arcand.

10 h 30 RECITAL

Sonate en mi bémol, op. 5 no 3 (Hum-
 mel) et Suite "hébraïque" (Bloch): Ro-
 bert Verebes, alto, et Berta Grinhauz,
 piano.

11 h 00 RADIOJOURNAL**11 h 03 ORCHESTRES CANADIENS**

Orchestre des Concerts populaires
 d'Ottawa, dir. Stannard.
 "I Feel A Song Coming On" (arr. Fu-
 rey). — Ouverture "Festive" (Hunts-
 berger). — "McArthur Park" (Lillie-
 dahl). — Suite folklorique canadienne.
 — "Scarboro Fair" (arr. Lilliedahl). —
 "Pot-pourri des chansonniers" (arr.
 Hoelke). — Extr. de "The Sting",
 "Shaft" et "Zorba" (arr. Kiefer). — "On
 The Track" (Simpson). — "Salut à Ba-
 charach" (arr. Miller).

12 h 00 RADIOJOURNAL**12 h 03 TOUR DE CHANT**

De Camp Fortune.

Invité: Gilles Vigneault.

"Les Gens de mon pays", "Le Doux
 chagrin", "Ah! que l'hiver", "Beau
 voyageur", "Pendant que", "Gros
 Pierre", "Tout l'monde", "Ti-Cul la
 chance", "Quand la tendresse
 vient", "Mon pays", "On a jamais",
 "La Danse à Saint-Dilon", "Tombée
 la nuit" et "A la claire fontaine".
 Gaston Rochon, piano et chef d'or-
 chestre, Jean-Claude Guérard, bat-
 terie, Marc Bélanger, violon, et Vic
 Angellilo, basse.

Animateur: Gustave Héon.

Voir article en page 17

13 h 00 MUSIQUE CANADIENNE**14 h 00 RADIOJOURNAL****14 h 03 MUSIQUE DES NATIONS**

"Le Mexique".

Invité: Enrique Bordes-Mangel.

Animateur: Alain Stanké.

15 h 00 RADIOJOURNAL

15 h 03 **AU GRE DE LA FANTAISIE**
Musique hébraïque et musique tzigane.
Oeuvres de Joseph Achron, Max
Bruch, Hans Neusiedler, Bock-Harnick,
Ernest Bloch, Joseph Haydn, Franz
Liszt, Johannes Brahms, Johann
Strauss, Franz Lehar et Maurice Ravel.
Animateur: Pierre Rolland.

16 h 00 **RADIOJOURNAL**

16 h 03 **AU GRE DE LA FANTAISIE**

17 h 00 **INTERPRETES CANADIENS**

17 h 30 **A CAPPELLA**

Ensemble vocal Philippe-Caillard.
"Crucifixus" (Lotti); "Beata es" (Ga-
brieli); "Exultate Deo" (Hassler); "Des-
cende in hortum" (De Fevin); "Ego sum
pañis" (Palestrina); "Factus es re-
pente" (Aichinger); "O Jesu Christe"
(Van Berchem) et "O magnum myste-
rium" (Victoria).
Animateur: André Hébert.

18 h 00 **POUR LE CLAVIER**

"Jörg Demus joue Beethoven sur le
piano du compositeur".
Sonate en la bémol, op. 110; Sonates
"Appassionata", "Clair de lune" et
"Hammerklavier"; Menuet en sol; extr.
des Six Bagatelles, op. 126 et Sonate
en fa mineur, op. 57.
Animateur: Jean Perreault.

19 h 00 **LE CHANT DE LA TERRE**

"La Saint-Michel".

Quelques pièces de chant grégorien
tirées de l'Office et de la Messe de
Saint-Michel.

Cantates nos 19 et 130 que Bach a
composées à l'occasion de la Saint-
Michel.

Animateurs: Jean Martucci et Jean
Dechamps.

20 h 00 **CONNAISSANCE
D'AUJOURD'HUI**

"La Prospective" (51^e émission).

"L'Homme en quête de sa nature dans
un monde artificiel".

Invité: Georges Balandier, professeur
de sociologie à la Sorbonne.

Interview: Janine Delaunay.

20 h 30 **JAZZ NOUVEAU**

Au programme, le pianiste Keith Jar-
rett.

Deux extraits de récitals donnés à
Lausanne en mars '73.

Animateur: Jacques Lemieux.

21 h 00 **MUSIQUE DE NOTRE
SIECLE**

Animateur: Serge Garant.

22 h 00 **ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE BOSTON**

Au pupitre: Karl Richter.

Solistes: Armando Ghisalla, trompette,
Doriot Anthony Dwyer, flûte, Ralph
Gomberg, hautbois, et Joseph Silver-
stein, violon.

Suite no 4 en ré, BWV, 1069; Concer-
tos "Brandebourgeois" no 6 en si
bémol, BWV, 1051, no 3 en sol, BWV,
1048 et no 2 en fa, BWV, 1047 (Bach).
Animateur: Henri Bergeron.

24 h 00 **RADIOJOURNAL**

LUNDI

30 septembre

7 h 00 **RADIOJOURNAL**

7 h 02 **AU JOUR LE JOUR**

8 h 00 **RADIOJOURNAL**

8 h 03 **AU JOUR LE JOUR**

8 h 45 **UNIVERSITE RADIOPHONI-
QUE ET TELEVISUELLE
INTERNATIONALE**

La mutation des signes: une dimension
nouvelle. L'existence statistique (l'hom-
me automobile), par le professeur René
Berger, directeur du Musée des Beaux-
Arts de Lausanne.

9 h 00 **RADIOJOURNAL**

9 h 02 **ANNIVERSAIRES**

Emission qui rappelle les dates impor-
tantes de l'histoire de la musique.

Au programme: Joaquín Nin, Georges
Bizet, Jacques Aubert, Wolfgang Ama-
deus Mozart, Charles Standord, Johann
Svendsen et David Oistrakh.

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 **LE MATIN DES MUSICIENS**

Animateur: Raymond Charette.

12 h 00 **RADIOJOURNAL**

12 h 03 **LA CHANSON EN ETOFFE
DU PAYS**

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 CONTREPOINT

Sonate en si bémol, K. 281 et Variations en fa, K. 398 "Salve tu, Domine" (Mozart): Emile Guilels, piano.
Animateur: Jean Perreault.

13 h 30 EMISSIONS SCOLAIRES

Emissions scolaires nationales.
Vie économique: La mosaïque économique canadienne.

Plus que tout autre pays industrialisé, le Canada est caractérisé par l'hétérogénéité de son économie. Cette émission de radio s'attardera sur les différences économiques entre les régions de l'Atlantique, du Québec, de l'Ontario, de l'Ouest et du Pacifique.

14 h 00 AIRS D'OPERA

Extr. de "La Force du destin" et d'"Aïda" (Verdi): Montserrat Caballé, soprano. — Extr. de "Dom Sébastien de Portugal" et de "La Favorite" (Donizetti): Luciano Pavarotti, ténor.

14 h 30 FESTIVALS DU MONDE

Concert de l'orchestre de la Radio, du Sud-Ouest de l'Allemagne, dir. Foster.

Symphonie no 3 (Ives). "Burlesque" pour piano (Strauss): Janos Solyom. — Suite no 3 en sol, op. 55 (Tchaikovsky).
Animateur: André Hébert.

16 h 00 LES ARCHETYPES ET LE THEATRE

17 h 00 AVEC OU SANS SOLEIL
Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 PRELUDE AU SOIR

Suite pour piano quatre mains "Dolly"

(Fauré): Waiter et Beatriz Klien. — Sonate no 5, op. 64 (Scriabine): Robert Corman, piano. — Sonate en la (Franck): Erica Morini, violon, et Rudolf Firkusny, piano.

19 h 00 LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Invité: Pierre Mollet, baryton.
Animateur: Raymond Charette.

20 h 00 RADIOJOURNAL**20 h 03 BOOK-CLUB**

"L'Enfirouapé" d'Yves Beauchemin et "L'Affaire" de Michel Lemay.
Collaborateurs: Alain Pontaut, Rénaud Bérubé et François Ricard.

20 h 30 SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE

"La Sonate de Belzébuth" de Stanislaw Ignacy Witkiewicz.
Adaptation: Pierre Villon.
Voir article en page 8

22 h 00 LES PETITS ENSEMBLES**22 h 30 RECITAL D'ORGUE**

Bernard Lagacé à l'orgue de l'Eglise Saint-Bonaventure.
"Messa della Domenica" (Frescobaldi).

23 h 00 VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn.
Symphonie no 31 en ré et extr. de la Symphonie no 32 en do: orch. Philharmonia Hungarica, dir. Dorati. — Quatuor en fa mineur, op. 20 no 5: Quatuor Lennox.

24 h 00 RADIOJOURNAL**MARDI****1er octobre****7 h 00 RADIOJOURNAL****7 h 02 AU JOUR LE JOUR****8 h 00 RADIOJOURNAL****8 h 03 AU JOUR LE JOUR****8 h 45 UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE**

La mutation des signes: l'industrie — environnement. La nature devient-elle artificielle?, par le professeur René Berger.

9 h 00 RADIOJOURNAL**9 h 02 ANNIVERSAIRES**

Au programme: Giovanni Battista Bassano, John Blow, Paul Dukas, Vladimir Horowitz, Jean-Philippe Rameau, Pierre-Montan Berton et Pierre Alexandre Monsigny.

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: Raymond Charette.

12 h 00 RADIOJOURNAL**12 h 03 LA CHANSON EN ETOFFE DU PAYS**

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 CONTREPOINT

Ouverture et extr. de "Salomon" (Haendel); English Chamber Orchestra, dir. Bonyngé. — Sonate en ré pour flûte et piano (J.-C.-F. Bach) et Sonate en sol pour flûte et piano (J.-C. Bach): Jean-Pierre Rampal et Robert Veyron-Lacroix.

Animateur: Jean Perreault.

13 h 30 EMISSIONS SCOLAIRES

Emission scolaires nationales. Vie économique: L'histoire des disparités économiques au Canada. Rencontre avec le docteur Alfred Dubuc de l'Université du Québec à Montréal.

Economiste et historien, M. Dubuc nous parle de l'évolution économique du Canada et, en particulier, des régions canadiennes, depuis 1867.

14 h 00 AIRS D'OPERA

Extr. d'"Aïda" (Verdi): Jon Vickers, ténor. — Extr. des "Puritains" (Bellini): Pierre Duval, ténor, et Joan Sutherland, soprano. — Extr. de "La Bohème" (Puccini): Jean Bonhomme, baryton, et Maria Pellegrini, soprano. — Extr. de "Boris Godounov" (Moussorgsky): Joseph Rouleau, basse.

14 h 30 FESTIVALS DU MONDE

Festival de Vienne 1974. Concert de l'orchestre de Dresde, dir. Blomstedt.

Symphonie en sol, K. 551 "Jupiter" (Mozart). — Symphonie no 3 en ré mineur (Bruckner).

Animateur: André Hébert.

16 h 00 PORTRAITS

Invités: Arthur Lamothe et Gilles Carle, cinéastes.

Interview: Guy Robert.

17 h 00 AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 PRELUDE AU SOIR

"Ludus Tonalis" (Hindemith): Hans Peter-Mandl, piano.

19 h 00 LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Invité: Pierre Mollet, baryton.

Animateur: Raymond Charette.

20 h 00 RADIOJOURNAL**20 h 03 L'ART D'AUJOURD'HUI**

"Le Théâtre aujourd'hui". Un témoignage du metteur en scène anglais Peter Brook, directeur du Centre International de Recherche Théâtrale, installé à Paris.

Interview: Michael Gibson.

20 h 30 CONCERT INTIME

Quintette no 2 en do, op. 115 (Fauré): Raoul Sosa, piano, et Quatuor classique de Montréal.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

21 h 05 DOCUMENTS

"Hyènes, ou Plaidoyer pour un carnassier méprisé" de Peter Leonhard Braun.

Cette œuvre a été sélectionnée pour le Prix Italia 1972.

Production: ORTF.

Voir article en page 3

22 h 00 LES PETITS ENSEMBLES**22 h 30 L'ATELIER DES INEDITS**

"Inoxydable" de Claude Péloquin.

Lecteur: Claude Péloquin.

23 h 00 VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn. Symphonies no 28 en la et no 29 en mi: orch. Philharmonia Hungarica, dir. Dorati. — Quatuor en do, op. 33 no 3: Quatuor Schneider.

24 h 00 RADIOJOURNAL**MERCREDI****2 octobre****7 h 00 RADIOJOURNAL****7 h 02 AU JOUR LE JOUR****8 h 00 RADIOJOURNAL****8 h 03 AU JOUR LE JOUR****8 h 45 UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE**

La mutation des signes: science, tech-

nique et industrie. Les performances menacent-elles les finalistes? par le professeur René Berger.

9 h 00 RADIOJOURNAL**9 h 02 ANNIVERSAIRES**

Au programme: Max Bruch, Antonio Gifra, Antoine Dauvergne, Carl Nielsen et Daniel Steibelt.

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: Raymond Charette.

12 h 00 RADIOJOURNAL

**12 h 03 LA CHANSON EN ETOFFE
DU PAYS**

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 CONTREPOINT

Concerto pour piano (Tippet): John Ogdon et orch. Philharmonia, dir. Davis.

Animateur: Jean Perreault.

13 h 30 EMISSIONS SCOLAIRES

Emissions scolaires nationales.

Vie économique: Les causes des disparités régionales.

Dans cette émission Otto Thur, sous-ministre adjoint aux finances à Ottawa, déclare que la cause première des disparités régionales est d'ordre géographique. Pour sa part, Claude Lemelin du Devoir, souligne l'importance des causes d'ordre politique et sociale. Roma Dauphin souligne l'importance de l'orientation du commerce international canadien sur l'évolution à long terme des disparités régionales, tandis que Pierre Shooner, directeur de la Chambre de commerce de Montréal, souligne que le problème des disparités régionales n'est pas nouveau au Canada.

14 h 00 AIRS D'OPERA

Extr. de "Madame Butterfly" et de "Turandot" (Puccini) et de "Mefistofele" (Boito): Renata Tebaldi, soprano. — Extr. de "L'Elixir d'amour" (Donizetti); de "La Gioconda" (Ponchielli) et de "Martha" (Flotow): Mario Lanza, ténor.

14 h 30 FESTIVALS DU MONDE

Festival de Vienne 1974.

Concert de l'orchestre, dir. Wallberg. Concerto en do pour piano, violon et violoncelle (Beethoven): Natalja Zertsalowa, Igor Oistrakh et Michail Chomitzer. — Symphonie no 1 en do mineur (Bruckner).

Animateur: André Hébert.

**16 h 00 LES POESIES NATIONALES
CONTEMPORAINES**

La poésie russe.

Poèmes de Pouchkine, Soloviev, Bély, Blok, Annenski, Kouzmine, Essénine, Maïakovski, Pasternak,

Tsvétaeva, Akhmatova, Mandelstam, Voznessenski, Akhmadoulina et Evtouchenke.

Lecteurs: Dyne Mousso et Jean-Paul Dugas.

Voir article en page 7

17 h 00 AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 PRELUDE AU SOIR

Oeuvres de Viotti.

Concerto no 22: Suzanne Lautenbacher, violon, et orch. symph. de Berlin, dir. Bunte. — Concerto en la pour piano: Martin Galling et orch. symph. de Berlin, dir. Bunte.

**19 h 00 LES MUSICIENS PAR
EUX-MEMES**

Invité: Pierre Mollet, baryton.

Animateur: Raymond Charette.

20 h 00 RADIOJOURNAL

20 h 03 LITTERATURE AU PLURIEL

Nicole Deschamps analyse "Souvenirs pieux" de Marguerite Yourcenar.

Jacques Brault analyse "Une liaison" de Carlo Cassola.

Magda Pallaci analyse "Napoleon Symphony" d'Anthony Burgess.

20 h 30 LES GRANDS CONCERTS

Solistes: Jacinthe Couture, piano, Denise Lupien, violon, et Marcel Saint-Jacques, flûte.

"Joueurs de flûte" pour flûte et piano (Roussel). — Sonate pour flûte et piano (Poulenc). — Sonate en la, op. 13 pour violon et piano (Fauré). — Variations sur un thème de Schumann, op. 9 pour piano (Brahms). — Etudes, op. 10 no 5, op. 2 no 2 et op. 42 no 5 pour piano (Scriabine). — Sonate "Madrigal" pour flûte, violon et piano (Martini).

22 h 00 LES PETITS ENSEMBLES

22 h 30 MOSAIQUE

Trio en fa, op. 80 (Schumann): Trio de Prague.

23 h 00 VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn.

Symphonies no 41 en do et no 36 en mi bémol: orch. Philharmonia Hungarica, dir. Dorati. — Quatuor en ré, op. 20 no 4: Quatuor Dekany.

24 h 00 RADIOJOURNAL

7 h 00 **RADIOJOURNAL**

7 h 02 **AU JOUR LE JOUR**

8 h 00 **RADIOJOURNAL**

8 h 03 **AU JOUR LE JOUR**

8 h 45 **UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE**

La mutation des signes: dans un monde en mutation, peut-on parler encore d'essence et de définition des choses? par le professeur René Berger.

9 h 00 **RADIOJOURNAL**

9 h 02 **ANNIVERSAIRES**

Au programme: Arnold Bax, Georges Onslow et Edward Elgar.

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 **LE MATIN DES MUSICIENS**

Animateur: Raymond Charette.

12 h 00 **RADIOJOURNAL**

12 h 03 **LA CHANSON EN ETOFFE DU PAYS**

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 **CONTREPOINT**

"Rhapsody in Blue" et Variations sur "I Got Rhythm" (Gershwin): Werner Haas, piano, et orch. de l'Opéra de Monte-Carlo, dir. Weart.

Animateur: Jean Perreault.

13 h 30 **EMISSIONS SCOLAIRES**

Emissions scolaires nationales.

Vie économique: Les solutions aux disparités régionales.

Cette émission traite des principales mesures mises de l'avant pour contrer les disparités régionales. Ces mesures proviendront du niveau fédéral par la péréquation fiscale et au niveau provincial par la mise sur pied du développement industriel.

14 h 00 **AIRS D'OPERA**

Extr. de "Mignon" (Thomas); d' "Orphée" (Gluck) et de "Semiramide" (Rossini): Marilyn Horne, soprano. — Extr. de "La Fille du Far West" (Puccini) et de "La Gioconda" (Ponchielli): Sherrill Milnes, baryton.

14 h 30 **FESTIVALS DU MONDE**

Festival de Vienne 1974.

Concert de l'orchestre symphonique

de l'O.R.T.F., dir. Oistrakh.

Suite "Water Music" (Haendel). — Concerto en ré mineur, BWV. 1043 (Bach): David et Igor Oistrakh, violons. — Symphonie no 2 en si bémol (Schubert).

Animateur: André Hébert.

16 h 00 **DU MONDE ENTIER AU CŒUR DU MONDE**

17 h 00 **AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 **PRELUDE AU SOIR**

"Cydalise et le chèvre-pied" (Pierné): orch. national de l'ORTF, dir. Martinon. — Sonate en mi mineur, op. 17 (Grieg) et Capriccio, op. 33 no 1 (Mendelssohn): Alicia de Larrocha, piano.

19 h 00 **LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**

Invité: Pierre Mollet, baryton.

Animateur: Raymond Charette.

20 h 00 **RADIOJOURNAL**

20 h 03 **DES LIVRES ET DES HOMMES**

20 h 30 **ORCHESTRE SYMPHONIQUE**

Orchestre symphonique de la NBC, dir. Toscanini.

Ouverture d' "Obéron" (Weber); Symphonie "Manfred" (Tchaikovsky) et Symphonie no 3 en mi bémol "Rhénane" (Schumann).

22 h 00 **LES PETITS ENSEMBLES**

22 h 30 **LA MUSIQUE A MONTREAL de 1920 à 1950**

Invité: Marcel Valois.

Extr. de "Daphnis et Chloé" (Ravel): chœur New England et orch. symph. de Boston, dir. Münch. — Extr. de la Symphonie no 4 (Beethoven): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

Animateur: Jean Deschamps.

23 h 00 **VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn. — Symphonie no 42 en ré et extr. de la Symphonie no 35 en si bémol: orch. Philharmonia Hungarica, dir. Dorati. — Quatuor en si bémol, op. 33 no 4: Quatuor Dekany.

24 h 00 **RADIOJOURNAL**

VENDREDI

4 octobre

7 h 00 RADIOJOURNAL
7 h 02 AU JOUR LE JOUR
8 h 00 RADIOJOURNAL
8 h 03 AU JOUR LE JOUR

8 h 45 UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE

La mutation des signes: l'éducateur joue-t-il un rôle déterminant dans le monde moderne? par le professeur René Berger.

9 h 00 RADIOJOURNAL

9 h 02 ANNIVERSAIRES

Au programme: Giovanni Battista Martini, Heinrich Schütz, Erich Korngold, Pierre de Manchicourt, Jacques Offenbach et Christoph-Willibald von Gluck. Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: Raymond Charette.

12 h 00 RADIOJOURNAL

12 h 03 LA CHANSON EN ETOFFE DU PAYS

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 CONTREPOINT

Oeuvres de Scarlatti.

Symphonies no 2 en ré, no 12 en do mineur et no 1 en fa: ens. instrumental de Paris, dir. Ravier. — Symphonie no 5 en ré mineur: Christian Lardé et Alain Marion, flûtes.

Animateur: Jean Perreault.

13 h 30 EMISSIONS SCOLAIRES

Emissions scolaires nationales.

Vie économique: la lutte aux disparités dans les diverses régions du Canada. Les expériences les plus marquantes dans la lutte contre les disparités régionales ont lieu au Québec et en particulier dans l'est du Québec. Pierre Shooner fait le bilan de ces expériences. Roma Dauphin, pour sa part, nous parlera du Manitoba et de la Saskatchewan qui souffrent d'une carence sur le plan de l'industrie.

14 h 00 AIRS D'OPERA

Extr. de "Roméo et Juliette" (Gounod): Raoul Jobin, ténor. — Extr. de "La Flûte enchantée" (Mozart): Léopold Simoneau, ténor. — Extr. du "Vaisseau Fantôme" et de "Tannhäuser" (Wagner): George London, basse, et Victor Braun. — Extr. de "La Clémence de Titus" (Mozart): Huguette Tourangeau, mezzo-soprano.

14 h 30 FESTIVALS DU MONDE

Festival de Vienne 1974.

Concert de l'orchestre philharmonique de Vienne, dir. Boehm. Symphonie no 8 en do mineur (Bruckner).

Animateur: André Hébert.

16 h 00 COMMUNAUTÉ RADIOPHONIQUE DES PROGRAMMES DE LANGUE FRANÇAISE

17 h 00 AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 PRELUDE AU SOIR

Variations et fugue sur un thème d'Haendel, op. 24 (Brahms): Paul Helmer, piano. — Sonate en mi, op. 1 no 15 et op. 1 no 10 (Haendel): Josef Suk, violon, et Zuzana Ruzickova, clavicébin.

19 h 00 LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Invité: Pierre Mollet, baryton.

Animateur: Raymond Charette.

20 h 00 RADIOJOURNAL

20 h 03 BILAN CULTUREL DU PACIFIQUE A L'ATLANTIQUE

"La Musique et la danse en Colombie-Britannique".

Lecteur: Christian Bernard.

20 h 30 BANC D'ESSAI

Invité: Pierre Gingras, trompette.

Au piano: Charles Dumas.

Sonate en sol mineur (Vyvanosky). — Extr. du Concerto en mi bémol (Hummel). — Sonate pour trompette et piano (Purcell). — Etude de Concert, op. 49 (Goedicke).

21 h 00 PREMIERES

"Les yeux" de Jacques Ferron.

Lecteurs: Léo Iliail et Benoît Girard.

22 h 00 LES PETITS ENSEMBLES

22 h 30 LA FEUILLAISSON

"Cinq dialogues à sens unique" (4e émission), "L'Ouïe".

Distribution: Marthe Mercure, Michèle Rossignol, Janine Fluét et Victor Desy.

Texte: Pierre Villon.

23 h 00 VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn.

Symphonie no 49 en fa mineur et extr. de la Symphonie no 50 en do: orch. Philharmonia Hungarica, dir. Dorati. — Quatuor en ré mineur, op. 42: Quatuor Dekany.

24 h 00 RADIOJOURNAL

GILLES VIGNEAULT QUE NOUS AIMONS...

« Il a un chat sauvage dans la gorge. Il a un nez de chouette épervière. On dirait que les lames et les aiguilles du nordet ont façonné sa face. Il est sec comme un coureur des bois... »

« Quand il s'interprète, c'est beau de vérité. Non qu'il ait la belle voix mouvante et miellée d'un Bithikotsis ou la verte diction d'un Cuco Sanchez. La voix de Vigneault est éraillée; elle cailoute; elle rafale, feule, se fêle. Tout à coup, il tire dessus jusqu'à la déchirer. Chantant, il se donne. Il n'a rien de plus chaud que d'être présent... »

Gilles Vigneault! Chanté ici par le poète français Henri Pichette, ce Gilles Vigneault que nous aimons tous se définissait un jour en ces termes:

*Une biographie... ?
Je ne suis par mort
Véçu treize ans à Natashquan
Étudié une quinzaine d'années
Enseigné durant sept autres.
Ramé, pêché, chassé, dansé,
portagé, couru la grève,
débardé, ri et pleuré,
cueilli bérés, bluets, framboises,
aimé, prié, parlé, menti.
Écrit cent chansons et deux livres.
Ai l'intention de continuer.*

Et il continue de chanter son pays, sa terre, sa langue, ses ancêtres. Et il continue de mener sa vie de nomade, sa vie de voyageur et d'ambassadeur qu'on applaudit partout comme tout récemment au Théâtre du Nouveau Monde de Montréal.

Chanteur, conteur, poète, humoriste, Gilles Vigneault sera de nouveau des nôtres le dimanche 29 septembre à midi, à l'émission **Tour de chant** du réseau FM de la radio de Radio-Canada. Accompagné par les musiciens Marc Bélanger, violon, Vic Angellilo, basse, Jean-Claude Guérard, batterie, et Gaston Rochon, piano et chef d'orchestre, il interprétera alors une douzaine de chansons telles *Gros Pierre*, *Quand la tendresse vient*, *Tombée la nuit*, *le Doux chagrin*.

Ce **Tour de chant** a été enregistré à Camp Fortune le 1er août dernier.

Animateur: Gustave Héon; réalisation: Pauline Sincennes à Ottawa.

LES PLUS BEAUX YEUX DU MONDE de Jean Sarment

Arthur et Napoléon sont deux amis, deux frères. Ils ont vingt ans, ils sont jeunes et beaux, ils sont poètes, rêvant de leur gloire future. Tous deux sont amoureux de la belle Lucie qui a « les plus beaux yeux du monde ». Arthur, parce qu'il sera le seul à se déclarer, épousera Lucie, car Napoléon est un grand timide, un grand sensible aussi qui préfère ne pas porter ombrage au bonheur de son ami.

Treize ans plus tard, les choses ont bien changé. Arthur est devenu un auteur célèbre. Sans doute ce qu'il écrit n'est pas à l'image de ses rêves de jeunesse; sans doute doit-il son succès à de nombreuses compromissions, mais il est riche, adulé et tellement occupé qu'il est devenu froid à l'égard de Lucie, la délaissant dans la grande demeure où elle s'ennuie. Lucie, elle, n'a plus l'entrain d'autrefois: ses magnifiques yeux ne voient plus, elle est aveugle et ne connaît même pas son petit garçon. C'est à ce moment que Napoléon choisit de revenir. Il est un homme déchu, vêtu d'un misérable habit de croupier rapiécé. Il n'a pas eu la chance d'Arthur mais est resté fidèle à lui-même, fidèle au jeune Napoléon d'antan et c'est de cette façon que Lucie l'accueille et l'imagine puisque personne ne lui a parlé de l'apparence de son vieil ami. Grâce à sa présence, elle revit le bonheur de ses années passées tandis que pour Arthur, il est le vivant reproche de son talent gâché... Et c'est le drame, mais un drame sur le mode mineur, un drame intérieur qui reste au niveau des cœurs à l'issue duquel Napoléon, comme par le passé, préférera s'effacer. Mais n'était-ce pas une leçon qu'il voulait donner à son ancien ami?...

Les Plus Beaux Yeux du monde de Jean Sarment sera présenté à **la Comédie-Française** au réseau FM, le samedi 28 septembre à 20 heures.

Mise en onde à Montréal: Yves Lapierre.

JEAN CAYROL ou l'Histoire d'un poète

Poète, romancier, essayiste, né à Bordeaux en 1911, Jean Cayrol attira assez tôt l'attention avec un premier recueil de poèmes: *Ce n'est pas la mer* (1935). Les fins observateurs remarquèrent aussitôt l'intérêt de cette poésie qui se distinguait par une spiritualité profonde, qui dégagait des « odeurs marines et végétales, qui vibrait de fraîches couleurs exprimées en une mélodie un peu fruste assez proche de celles des chansons populaires ».

Les auditeurs qui aiment les œuvres à la fois spirituelles et profondément ancrées dans l'humus de la nature sont conviés à cette émission de la **Communauté radiophonique des programmes de langue française** où on leur racontera l'histoire du poète Jean Cayrol.

Au début de sa carrière l'auteur qui publia *les Poèmes du pasteur Grimm, le Hollandais volant et le Dernier Homme*, dirigeait aussi une petite revue littéraire intitulée *les Cahiers du fleuve*.

Poète profondément chrétien mu par un insatiable désir de communion et de communication avec ses semblables, Jean Cayrol subit en profondeur le choc de la guerre, de la défaite et de l'occupation.

Engagé dans la Résistance, arrêté par la Gestapo, envoyé dans un camp de concentration où il eut la douloureuse occasion d'aller au bout de son christianisme, Jean Cayrol ne réussit à survivre que par miracle.

Plus tard, dans des recueils comme *Poèmes de la nuit et du brouillard, la Couronne du chrétien, le Charnier natal*, il sut conférer à son expérience des camps « une valeur exemplaire et une haute signification spirituelle ». Suivirent ensuite des essais tels *Lazare parmi nous, les Mille et une nuits du chrétien* et une trilogie romanesque, *Je vivrai l'amour des autres* qui obtinrent un succès auprès du public et lui valurent le prix Théophraste-Renaudot.

Depuis lors, s'il arrive parfois à Jean Cayrol d'écrire des poèmes (*les Mots aussi sont des demeures*) il se consacre surtout au roman. Des œuvres comme *le Vent de la mémoire, Déménagement, Corps étrangers, le Froid du soleil* décrivent dans une atmosphère brumeuse et mélancolique des êtres plutôt malheureux, déclassés, désarçonnés, qui cherchent comme à tâtons une sorte de planche de salut qu'ils sentent d'instinct exister quelque part et qui se confondrait peut être avec « une vérité divine ».

Directeur de la revue *Ecrire* (où des jeunes écrivains viennent s'essayer à la pratique de leur art), Jean Cayrol se passionne pour l'évolution des formes littéraires et la technique du cinéma. Il a d'ailleurs collaboré à deux films d'Alain Resnais: *Nuit et brouillard* et *Muriel*.

JEAN CAYROL ou L'HISTOIRE D'UN POÈTE sera diffusé dans le cadre de la **Communauté radiophonique des programmes de langue française** au réseau FM le vendredi 4 octobre à 16 heures.

Mise en ondes à Montréal: Yves Lapierre.

R.H.

Les Grandes Religions

Réseau FM
samedi 28 septembre, 19 h 30

LE JUDAÏSME EN ISRAËL

A l'instar de beaucoup d'autres spécialistes, Georges Lévitte soutient cette idée que la dichotomie sacré/profane ne peut absolument pas s'appliquer au judaïsme parce qu'elle en fausse totalement les perspectives.

L'écrivain Georges Lévitte nous apprendra donc au cours de cette dernière émission de la série sur le JUDAÏSME que celui-ci ne peut être réduit à aucune de ses composantes, même les plus essentielles.

L'homme juif ne pourrait pas se définir sans une relation au sacré et le destin même de l'être humain s'inscrirait dans une perspective nettement religieuse. C'est ainsi que pour lui la fidélité aux commandements, aux *mitsvot*, n'est pas dictée uniquement par des impératifs moraux ou simplement par le respect de la tradition, mais se situe comme dans le prolongement de l'action créatrice de Dieu que l'homme est invité à parachever.

Pour terminer cette série nous entendrons une évocation du destin du peuple d'Israël qui, à l'ère atomique, après dix-neuf siècles de persécution et d'éparpillement dans le monde, se reconstitue sur sa terre ancestrale grâce en partie à son indéfectible espérance entretenue par la Bible, la Thora, les Ecrits...

Cette dernière émission d'une série consacrée au judaïsme sera diffusée au réseau FM le samedi 28 septembre à 19 h 30.

Texte: Jean Ouellette.

Réalisation: Jean-Charles Déziel.

R.H.

« LA FLÛTE ENCHANTÉE », testament de Mozart

Il s'éteignit à l'âge de trente-cinq ans, deux mois après la première de *la Flûte enchantée*, son dernier chef-d'œuvre. Après dix années de lutte, musicien libre enfin, Mozart avait réussi à écrire un opéra allemand, désir de toute sa vie. Le succès que remporta ce «-Singspiel Fantastique » fut la dernière grande joie du « petit homme ». C'est cette œuvre remarquable qui sera à l'affiche de l'**Opéra du samedi**, le 28 septembre à 14 heures, aux réseaux FM et AM de la radio de Radio-Canada.

Nous sommes au printemps de 1791 lorsque Mozart trace les premières esquisses musicales de *la Flûte enchantée*. Vers la même époque, il compose deux *Fantaisies pour orgue mécanique*, met au point son dernier quintette et écrit un rondo et un adagio à l'intention d'une jeune aveugle, virtuose de l'harmonica de verre. Néanmoins, le travail de *la Flûte* avance un peu plus chaque jour. Mais la solitude pèse à notre ami que sa femme a quitté momentanément pour faire une cure à Baden. C'est alors que le librettiste de l'opéra, Schikaneder, qui est aussi acteur et auteur dramatique, met à la disposition de Mozart une petite cabane de bois située dans le jardin qui entoure son théâtre. Ainsi, l'œuvre prend corps et l'on prépare les répétitions.

A quelque temps de là, Mozart reçoit une curieuse commande: un messager vêtu de noir lui demande d'écrire assez rapidement une messe des morts. Le physique de l'inconnu impressionne fortement le compositeur. « C'est à n'en pas douter Dieu lui-même qui l'avertit de sa fin prochaine et lui commande d'écrire son propre *Requiem* ! » En fait derrière cet homme se cache le comte Franz von Walsegg qui ordonne parfois des œuvres à de grands musiciens pour les faire jouer sous son nom.

Cette demande arrive à un bien mauvais moment. Épuisé, Mozart n'a que trois semaines pour écrire un autre opéra, *la Clémence de Titus*, que le Théâtre National de Prague lui a demandé pour les fêtes du couronnement de Léopold II, roi de Bohême. La partition de *la Flûte* est presque achevée. Quant au *Requiem*, il en esquisse déjà l'Introit, le Kyrie et le début du *Dies irae*.

Terminé en dix-huit jours, le drame lyrique *la Clémence de Titus* est créé à Prague, le 6 septembre: « Il me semble que Leurs Majestés quittèrent le théâtre satisfaits », dit Mozart qui assiste à la représentation. Rien de moins vrai. Marie-Louise d'Espagne déteste l'art germanique et l'œuvre lui inspire aussitôt ces paroles, désormais célèbres: « *Porcheria tedesca* » (cochonnerie allemande).

De retour à Vienne, Mozart n'a que onze jours pour faire les dernières mises au point de *la Flûte enchantée*. Le 30 sep-

tembre, soir de la première, la grande salle de bois du Freihaustheater est pleine de gens du faubourg de Wieden venus pour applaudir Schikaneder. La plupart d'entre eux ignorent jusqu'au nom de Mozart qui, angoissé et fébrile, dirige son œuvre au clavecin.

Le premier acte ne soulève aucun commentaire. Déçu et craignant un échec, Mozart se réfugie dans les coulisses. Cependant, le second acte lui réserve une surprise: les spectateurs s'animent et se passionnent bientôt pour cet opéra qui, en peu de temps, réussit à conquérir les publics les plus divers. Enfin, heureux, Mozart assiste le plus souvent possible aux représentations de *la Flûte enchantée* jusqu'au jour où la maladie lui refuse cette dernière joie.

Écrit comme nous l'avons déjà dit, sur un livret de Schikaneder, lui-même inspiré d'un conte oriental de Wieland publié en 1786, l'ouvrage est plein de sous-entendus et de symboles maçonniques, Mozart et son ami voulant également y défendre leur société menacée. Par ailleurs composée de géniale façon, la musique en est simple, populaire, tour à tour enjouée et fervente.

Interprétée, lors de sa création, par Schikaneder lui-même dans le rôle de Papageno, l'œuvre comprenait, entre autres chanteurs, Josefa Weber Hofer (la Reine de la nuit), belle-sœur de Mozart, et Benjamin Schack (Tamino), excellent flûtiste qui jouait lui-même de sa « flûte enchantée ».

L'enregistrement de cet ouvrage que nous entendrons cette semaine à l'**Opéra du samedi** a été fait au Festival de Salzbourg. Mettant en vedette Hermann Prey (Papageno), Edita Gruberova (la Reine de la nuit), René Kollo (Tamino) et plusieurs autres grandes voix, *la Flûte enchantée* est accompagné par le chœur et l'orchestre philharmonique de Vienne sous la direction d'Herbert von Karajan.

Réalisation: Paul-Henri Chagnon.

C.F.

EN REPRISE

LES PLUS BELLES PAGES DE JOSEPH HAYDN

Afin de répondre à la demande générale, le réalisateur Paul Roussel reprendra, à compter du lundi 30 septembre, les plus belles pages de Joseph Haydn à **Vienne la nuit** du réseau FM.

Diffusées au cours de trente-cinq nouvelles émissions, ces œuvres, des symphonies et des quatuors exclusivement, seront présentées au rythme d'une ou deux symphonies et d'un quatuor par jour dans des enregistrements de grande valeur.

Rappelons que ces derniers mois, **Vienne la nuit** était consacré à la vie et à l'œuvre enregistrée du compositeur autrichien.

Joseph Haydn le prolifique à **Vienne la nuit**, du lundi au vendredi à 23 heures.

ROLAND RICHARD, baryton martin

L'*Horizon chimérique* de Fauré et les *Histoires naturelles* de Ravel sont inscrits au programme de l'émission **Mélodies**, le dimanche 29 septembre à 9 heures, aux réseaux FM et AM de la radio de Radio-Canada. Ces œuvres seront interprétées par le baryton martin Roland Richard. Au piano: Denise Massé.

Roland Richard a obtenu un baccalauréat et une maîtrise en musique de l'école Vincent-d'Indy et de l'Université de Montréal. Ses maîtres furent Louise André, Bernard Diamant et Pierrette Alarie. Prix d'Europe (1968), le chanteur poursuivit ses études auprès d'Erik Werda à l'Académie de musique de Vienne. Deux ans plus tard, il méritait une bourse du Conseil des Arts du Canada.

Entre-temps, M. Richard s'était rendu en Angleterre afin de participer au Commonwealth Arts Festival avec la troupe du Théâtre du Nouveau Monde. Il avait en outre fait quelques tournées: à travers son pays avec le TNM; au Canada et aux États-Unis avec le Canadian Opera Company. Durant l'Expo 67, il avait incarné avec succès le comte Gil dans le *Secret de Suzanne* de Wolf-Ferrari.

Depuis, le baryton martin s'est fait entendre à la radio et à la télévision canadienne; il a aussi donné de nombreux récitals sous l'égide des Jeunesses musicales du Canada. Par ailleurs, les mélomanes ont eu l'occasion d'apprécier ses talents au Festival de Stratford (1972) alors qu'il a créé le rôle d'Orphée dans l'*Orpheus II* de Gabriel Charpentier. Enfin, au cours de la saison 73-74, il a joué dans *la Flûte enchantée* de Mozart, spectacle présenté par les J.M.C. dans plusieurs villes canadiennes.

De retour d'une session d'études à Munich sous la direction du professeur Hans Hotter, Roland Richard viendra chanter pour les auditeurs de **Mélodies** deux très beaux cycles de Fauré et de Ravel.

Réalisation: Jean Morin.

C.F.

ICI RADIO-CANADA/RADIO
s/s Periodica Inc.
c.p. 220,
Ville Mont-Royal, Qué.
H3P 3B9

Semaine du 28 sept. au 4 oct. 1974
Affranchissement en numéraire au
tarif de la troisième classe.
Permis numéro B-384

**Au jour
le jour**

Réseau FM
du lundi au vendredi à 7 heures

POUR LES LÈVE-TÔT MÉLOMANES

Depuis trois semaines déjà, l'émission **Au jour le jour** fait peau neuve. Cette série, conçue spécialement à l'intention des lève-tôt, s'adresse à tous les mélomanes du réseau FM de la radio française de Radio-Canada, du lundi au vendredi à 7 heures.

Animé alternativement par Jean-Paul Nolet, Gaétan Montreuil, François Bertrand et Henri Bergeron, **Au jour le jour** diffuse chaque matin un extrait de la Bible sur lequel l'auditeur peut d'abord méditer durant quelques instants.

Des textes, des poèmes, des pensées, des proverbes ou des citations d'auteurs connus qu'il s'agisse de Pascal, de Montaigne, de Balzac, de Bourdaloue, d'Apollinaire, de Descartes, pour ne nommer que ceux-là, des anecdotes sur les musiciens accompagnent chacune des œuvres présentées.

En ce qui concerne le contenu musical d'**Au jour le jour**, allant de Bach à Villa-Lobos, il comprend des pièces popularisées de courte durée, des mouvements de symphonies ou de concertos, sans pour cela oublier la chanson française de grande qualité, notamment celle d'Aragon mise en musique et chantée, tantôt par Léo Ferré, tantôt par Jean Ferrat.

Au jour le jour, une émission qui permet à tous et chacun de commencer la journée en beauté, cinq fois la semaine à la radio de Radio-Canada.

Réalisation: Madeleine Martel.